



# A l'occasion de la 2<sup>ème</sup> réunion des NAO :

## Pour dire non à la suppression des AGS, Débrayons massivement lundi 15 février à 10h

La teneur du discours de la direction lors de la première réunion des NAO (Négociations Annuelles Obligatoires) et la communication qui a été faite aux salariés laissent peu de place au doute sur les intentions de celle-ci. Elle voudrait nous faire dire adieu aux Augmentations Générales de Salaire sous prétexte de compétitivité. En résumé, la poursuite d'une politique qui fait peser tous les efforts sur notre dos : suppression des AGS, départs non remplacés, augmentation de la précarité et de la désorganisation par la hausse de la sous-traitance. Et qui fait que ceux qui récoltent les fruits de ces efforts sont toujours les mêmes : les actionnaires et les dirigeants.

Pour exprimer collectivement notre mécontentement, pour peser sur la deuxième réunion des NAO qui a lieu lundi prochain, nous appelons les salariés de Lardy à débrayer massivement lundi 15 février à 10h à 11h devant le centre.

### Une redistribution toujours plus injuste

Il y en a assez de ces injustices de plus en plus criantes. En 2015, les actionnaires ont reçu plus de 560 millions d'euros de dividendes de la part de Renault. Et encore, les dividendes ne représentent qu'une part des gains de ces actionnaires avides qui gagnent encore plus en spéculant sur la valeur des actions.

Les dividendes sont la part retenue directement sur les bénéfices pour rétribuer les actionnaires. Une autre part des bénéfices est versée sur la forme d'intéressement financier aux salariés mais elle est bien plus faible que les dividendes (voir graphique ci-contre). L'autre part des bénéfices est réinvestie (en 2014, la part des dividendes représentait 30% environ du résultat net).

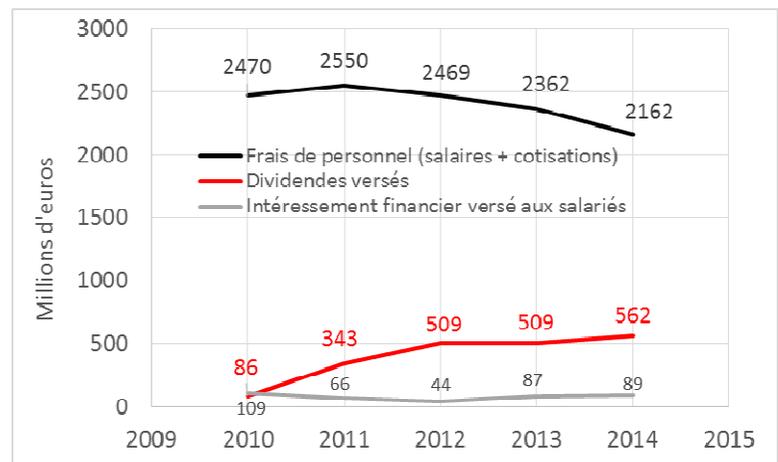
Dans le monde financiarisé, si les actionnaires poussent à la hausse des bénéfices, on se doute bien que ce n'est pas pour le futur de l'entreprise mais bien pour que les dividendes augmentent encore.

Et l'un des bras de levier que les dirigeants d'entreprise ont le mieux utilisé ces dernières années pour répondre à ces demandes et augmenter les bénéfices, c'est de réduire les « *frais de personnel* » (salaires + cotisations) ! En réduisant les effectifs et en comprimant nos salaires. Ainsi, les « *frais de personnel* » de Renault SAS ont baissé de 388 millions d'euros en 3 ans avec le plan de départs massif et le blocage des salaires.

Mais, rassurez-vous, tous les « *frais de personnel* » ne baissent pas ! Ainsi les frais de rémunération du comité exécutif du groupe ont doublé en 5 ans, passant de 12.7 millions d'euros à 26.5 millions d'euros par an de 2010 à 2015. Une belle récompense pour la dizaine de dirigeants qui réussit à faire passer la baisse des effectifs et le blocage de nos salaires.

### Menaces et chantage pour bloquer nos salaires

Après la crise de 2008, la direction nous avait demandé de nous serrer la ceinture pour « sauver » l'entreprise. Mais quand les résultats commerciaux et financiers sont revenus dans le vert, elle a dû changer son fusil d'épaule pour nous imposer sa « *modération salariale* ». Elle a donc utilisé le chantage à l'emploi à





partir de 2013 en nous disant que le seul moyen de maintenir des emplois en France dans les usines et l'ingénierie, c'était de gagner en « *compétitivité* ».

Et elle continue de le faire alors que les résultats financiers 2015 s'annoncent comme étant des résultats record. Ainsi, au 1<sup>er</sup> semestre 2015, la marge opérationnelle de Renault était à 4.8%, soit un résultat en avance sur la feuille de route qu'elle s'était fixée sur cet indicateur primordial de rentabilité.

### Seules des AGS conséquentes pourront compenser le manque à gagner accumulé depuis des années

Avant la crise de 2008, les AGS étaient calées par la direction en début d'année sur la prévision du taux d'inflation. Sur le graphique ci-dessous, on voit en effet que les AGS étaient proches du taux d'inflation officielle jusqu'en 2008. Or, on sait que taux officiel minore l'augmentation réelle des prix qui nous concernent quotidiennement (logement, transport, nourriture, activités sportives et culturelles, frais de scolarité pour nos enfants, etc.). Il suffit d'observer la hausse du prix des véhicules Renault pour voir qu'il y a un problème (+3 à 5% en 3 ans sur la Clio, le Scenic ou le Captur...). Mais depuis 2009, c'est encore pire puisque la direction a détaché les AGS de l'inflation sous le prétexte de la crise. Et elle voudrait carrément les supprimer sur l'autel de la compétitivité depuis 2013 !

Le manque à gagner depuis 7 ans sur nos salaires ne pourra être compensé que par des AGS conséquentes. Ce n'est pas une prime exceptionnelle ou une augmentation de la prime d'intéressement financier qui pourra rattraper les années d'AGS inférieures à la hausse réelle des prix mais une réelle augmentation des salaires pour toutes les catégories.

**Il nous faut exprimer collectivement notre mécontentement concernant les orientations de la direction sur les salaires comme sur l'emploi.**

**Le débrayage de lundi 15 février doit être l'occasion de nous rassembler pour dire, d'une seule voix, que nous en avons assez du « *tout pour les actionnaires, rien pour les salariés* ».**

**Des débrayages sont appelés par la CGT sur l'ensemble des sites Renault (usines et ingénierie). Leur importance doit peser sur les négociations qui seront en cours à Boulogne le jour même.**

### De l'argent, il y en a !

Demain vendredi 12 février, C. Ghosn présentera les résultats financiers 2015. Ils s'annoncent bons... pour les actionnaires.

Un petit calcul pour l'illustrer ? Les dividendes versés aux actionnaires en 2015 correspondraient pour les 100 000 salariés de Renault Monde à une augmentation de 450 euros... par mois ! Et augmenter nos salaires, cela mettrait en péril la « *compétitivité* » de Renault ?

Quant à l'annonce des primes d'intéressement, sortez bien vos calculatrices car, si l'intéressement financier devrait logiquement être en hausse, l'intéressement local devrait suivre le chemin inverse. Alors, nos rémunérations vont-elles stagner en 2016 alors que les résultats sont florissants ? **Il ne pourra en être autrement que par notre mobilisation à tous.**



Le manque à gagner depuis 7 ans sur nos salaires ne pourra être compensé que par des AGS conséquentes. Ce n'est pas une prime exceptionnelle ou une augmentation de la prime d'intéressement financier qui pourra rattraper les années d'AGS inférieures à la hausse réelle des prix mais une réelle augmentation des salaires pour toutes les catégories.

**Il nous faut exprimer collectivement notre mécontentement concernant les orientations de la direction sur les salaires comme sur l'emploi.**

**Le débrayage de lundi 15 février doit être l'occasion de nous rassembler pour dire, d'une seule voix, que nous en avons assez du « *tout pour les actionnaires, rien pour les salariés* ».**

**Des débrayages sont appelés par la CGT sur l'ensemble des sites Renault (usines et ingénierie). Leur importance doit peser sur les négociations qui seront en cours à Boulogne le jour même.**

**La CGT, SUD et la CFDT appellent les salariés à se retrouver devant le centre de Lardy pour une heure de grève**

**Lundi 15 février  
à 10H00 devant l'entrée principale du CTL**

1H00 de grève pour les équipes en fin de poste